

[Text]

Mr. O'Kurley: Mr. Chairman, I tend to agree that we could improve the wording of it. Generally speaking, I am in favour of recommendation number one. I think the thrust of it is fine, and I would support that. With regard to defining terms—"modification" and others—in my view, the way it is at present is fine. However, I would agree to add at the end something to tie conservation into it.

I believe the words after "modification" expand on the term "modification". I would disagree with "a substantial shift", because we are talking about quantities of energy, and we are also talking about the forms of energy. I think modification covers both of those ideas. I think if you are talking specifically about shift, it is semantics. We are just basically talking about terminology. I do not think it is any more effective talking about a substantial shift or a modification.

I think the bottom line is that we want to create the idea that as a country we are willing to improve on our use of energy from the environmental perspective. That includes the form of energy and the quantity of energy. I would disagree with you, Charles, on the substantial shift, and I would prefer the term "modification". I would accept "conservation" as a term to be added.

Mr. Darling: Speaking on the same thing, modify means to change, of course. In my view, modify means to reduce, and maybe I am wrong. I certainly do not go along with Brian that shift is a bad word. A shift is a change, I would say. It is a simple word, and they put the word "shift" in. In other words, it is a shift in Canadian use of energy. We are going to have to shift. We are going to have to change. Call it what you will, we are going to have to change our heat and use other different non-polluting energies, and that is a shift.

Mr. Martin: It is pretty clear that there is nothing in this statement that other people have not said elsewhere. Therefore, as opposed to the originality of ideas, I think, as you have said, Mr. Chairman, the general thrust is very important. I also think that because of that, though, the words we use are going to be very important, because the quality of this document is going to determine whether people are going to read it.

I must say, we are terribly inefficient users of energy. For Canada to modify its position is just simply not good enough, in my opinion. I understand the necessity for consensus, and that is where words get to, but I would think the sharper the language the better off this document would be.

• 0935

Mrs. Catterall (Ottawa West): I agree. I certainly did not read modification to mean "reducing", although that is what I would hope it means. I read it to mean "changing", and I think we really do want to be pretty sharp about saying "reducing" the use of energy.

[Translation]

M. O'Kurley: Monsieur le président, je pense qu'il y a effectivement moyen d'améliorer le texte. De façon générale, je suis en faveur de la première recommandation. Je suis tout à fait d'accord avec l'objectif de cette recommandation. Pour ce qui est des mots utilisés, notamment le mot «modifier», il me semble que le texte actuel va très bien. Je suis cependant d'accord pour ajouter la notion de conservation à la fin.

Il me semble que les mots qui suivent «modifier» précisent notre pensée. Je ne serais pas d'accord pour parler d'un «changement fondamental» parce que nous parlons de quantités d'énergie et de formes d'énergie. A mon avis, la notion de modification englobe les deux choses. Si vous insistez pour parler d'un changement, cela devient un débat de sémantique. Nous discutons essentiellement de terminologie. Je ne pense pas qu'il y ait un avantage quelconque à parler d'un changement fondamental plutôt que d'une modification.

Il me semble que ce que nous voulons à la fin du compte, c'est montrer que le Canada est prêt à améliorer sa consommation d'énergie du point de vue de l'environnement. Cela s'applique à la forme d'énergie utilisée et à la quantité consommée. Je ne suis donc pas d'accord, Charles, pour parler d'un changement fondamental et je préfère le mot «modifier». Par ailleurs, je serais d'accord pour qu'on ajoute le mot «conservation».

M. Darling: Sur ce même point, modifier signifie changer, bien sûr. Selon moi, modifier signifie aussi réduire, mais je me trompe peut-être. Je ne suis pas Brian lorsqu'il dit que le terme changer ne convient pas. C'est une notion simple, et l'on voudrait utiliser le mot «changer». Autrement dit, c'est la consommation d'énergie des Canadiens qui doit changer. Nous allons devoir changer nos habitudes. Peu importe comment on appelle cela, nous devons changer notre façon de nous chauffer et utiliser des énergies qui ne causent pas de pollution, ce qui représente un changement.

M. Martin: De toute évidence, cette déclaration ne contient rien qui n'ait pas déjà été dit ailleurs. Je pense donc que, comme vous l'avez dit, monsieur le président, c'est la portée générale du message qui importe, et non pas l'originalité des idées. Par ailleurs, à cause de cela, les mots que nous employons vont avoir beaucoup d'importance parce que c'est la qualité du rapport qui déterminera si les gens le lisent ou non.

Je dois dire que nous sommes de très mauvais consommateurs d'énergie. Selon moi, il est inadmissible que le Canada se contente de modifier sa position. Je sais qu'il est nécessaire de nous mettre d'accord et que c'est ce que nous essayons de faire, mais il me semble que, plus le texte est précis, mieux ce sera pour notre rapport.

Mme Catterall (Ottawa-Ouest): Je suis d'accord. Je n'avais certes pas l'impression que le mot «modifier» voulait dire «réduire», même si c'est bien ce que j'espère. Il me semblait que cela signifiait «changer» et je crois que nous devrions vraiment insister sur la réduction de la consommation d'énergie.